

2004-2013 : une décroissance des effectifs du second degré est prévue jusqu'en 2010

Projection à long terme du système éducatif

→ Dans le second degré, les effectifs sont actuellement plus sensibles aux variations de taille des générations qu'à la politique éducative, qui influence cependant le type de parcours de l'élève. En particulier, chaque collégien est appelé à suivre le cursus complet du premier cycle, une très large majorité d'entre eux atteignant le niveau V de formation¹.

Un scénario unique de projection est étudié ici à l'horizon 2013. Il reprend et prolonge de façon amortie les principales hypothèses d'évolution retenues pour les prévisions à court terme².

Au cours des dix prochaines années, dans les établissements scolaires publics et privés relevant de l'Éducation nationale, les effectifs d'élèves devraient connaître une baisse estimée à - 73 300 élèves. Plus précisément, les effectifs devraient diminuer jusqu'à la rentrée 2010 avant d'augmenter. Plus de 63 % d'une génération entrée en sixième en 2004 accèderaient à terme au niveau du baccalauréat, en empruntant les itinéraires de formation scolaire proposés par le ministère, et plus de 70 % en tenant compte de l'ensemble des formations du système éducatif (éducation nationale, agriculture et apprentissage).

Laure Ferrait
Bureau des études statistiques
sur l'enseignement scolaire
Direction de l'évaluation et de la prospective

Depuis 1995, l'allongement de la durée moyenne des études secondaires a cessé d'être une caractéristique remarquable du système scolaire. Depuis le milieu des années 80, la quasi-totalité des élèves suit un cursus complet de premier cycle. À partir de 1992, on a assisté à l'interruption de l'orientation croissante en fin de troisième vers la seconde générale et technologique, au profit des entrées en apprentissage et dans des établissements professionnels dépendant du ministère en charge de l'Agriculture. D'autre part, les poursuites d'études après l'obtention d'un brevet d'études professionnelles (BEP) n'augmentent que légèrement lors des dernières rentrées en raison d'un double phénomène : augmentation des passages en première professionnelle et diminution des flux vers la première d'adaptation. Dans ces conditions, le taux d'accès au niveau du baccalauréat tend depuis plusieurs années à se stabiliser autour de 63 % dans le seul enseignement scolaire dépendant du ministère de l'Éducation nationale. Aussi, cet exercice de projection n'envisage-t-il pas une croissance significative de la part d'une génération accédant au niveau du baccalauréat.

NOTES

1. Sont considérés comme accédant au niveau V les élèves inscrits en début d'année scolaire en seconde de détermination ou en dernière année de CAP ou de BEP, soit en 2003 93,5 % d'une génération.

2. Pour les hypothèses, cf. [1].

□ LES ÉVOLUTIONS CONSTATÉES AU COURS DES DERNIÈRES ANNÉES

En **premier cycle**, trois facteurs ont concouru pour l'essentiel à rapprocher l'évolution des effectifs de celle du nombre d'enfants âgés de 11 à 14 ans. D'une part, la baisse des redoublements à l'école primaire a réduit le nombre d'élèves de 11 ou 12 ans qui ne sont pas encore au collège. D'autre part, le nombre de ceux qui quittent le collège après la cinquième vers un CAP a diminué jusqu'à ne plus représenter que 0,2 % de l'effectif de la classe de cinquième à partir de 1998. Enfin, l'usage du redoublement dans le premier cycle, qui avait fait augmenter la proportion d'élèves âgés de plus de 14 ans s'est stabilisé (après 1985, l'effectif du premier cycle a dépassé celui des générations de 11 à 14 ans). Ainsi, les deux courbes (enfants de 11 à 14 ans et effectifs du premier cycle) suivent depuis dix ans une évolution parallèle.

Après avoir progressivement diminué de 1985 à 1990, le premier cycle a gagné 118 000 élèves en quatre ans (de 1991 à 1994). Depuis la rentrée 1995, les effectifs du premier cycle connaissent une baisse, essentiellement due à la démographie (arrivée de classes d'âge moins nombreuses nées entre 1984 et 1992). À la rentrée 2003, on comptait ainsi 3 109 000 élèves en premier cycle, soit une baisse de 0,8 % par rapport à la rentrée 2002.

Après avoir régulièrement progressé jusqu'au milieu des années 80, le **second cycle professionnel** a perdu 140 000 élèves entre les rentrées 1985 et 1992. Il s'est ensuite stabilisé aux alentours de 680 000 élèves, avant de connaître une légère progression aux rentrées 1996 et 1997 et dépasser les 700 000 élèves. La baisse des effectifs commencée à la rentrée 1998 s'est poursuivie jusqu'en 2001. Une accentuation s'est produite à la rentrée 2000, où les effectifs du second cycle professionnel ont chuté de 30 000 élèves (soit une baisse de 4,3 % par rapport à la rentrée 1999). Ce phénomène était essentiellement dû à un fléchissement des effectifs des troisièmes technologiques, où l'orientation vers le BEP est prédominante, et à une diminution du nombre d'élèves préparant un baccalauréat professionnel. Depuis la rentrée 2002, les effectifs d'élèves du second cycle professionnel connaissent une hausse, grâce à la croissance des

CAP en deux ans et aux poursuites d'études vers un baccalauréat professionnel.

La baisse des effectifs du second cycle professionnel à partir de 1985 peut également être mise en relation avec l'accélération à la même époque de la croissance du **second cycle général et technologique**, qui a été de 30 % entre 1985 et 1990. Ensuite et jusqu'en 2000, on observe pour la première fois une baisse nette des effectifs (plus de 7 % entre les rentrées 1990 et 2000) due :

- au déclin du taux de passage de troisième générale en seconde, celui-ci progressant à nouveau à partir de 1998 ;
- à l'évolution constamment positive du taux de réussite au baccalauréat, qui conduit les élèves de terminale générale et technologique à quitter plus rapidement le lycée.

Puis, après deux années de hausse modérée, les effectifs du second cycle général et technologique sont restés quasiment stables à la rentrée 2003 (+ 0,1 %).

Résultante de ces diverses évolutions et en premier lieu des évolutions démographiques, les effectifs d'élèves de l'ensemble du second degré n'ont d'abord cessé de progresser jusqu'en 1993. Le mouvement s'est ensuite inversé : à la rentrée 2003, le nombre total d'élèves diminuait pour la dixième année consécutive.

□ À L'HORIZON 2013 : PEU D'INCERTITUDES DÉMOGRAPHIQUES

Les projections présentées ci-après portent sur les effectifs scolarisés dans les établissements relevant du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche³. Tenant compte des tendances récentes et des prévisions à court terme retenues antérieurement pour les rentrées 2004 et 2005

NOTE

3. Les effectifs d'élèves nouveaux arrivants et les migrations internationales d'élèves sont pris en compte dans ces projections. En l'absence d'hypothèses spécifiques sur ces mouvements, leurs évolutions sont maintenues au niveau du constat 2003.

(cf. *supra*, note 2) elles sont présentées de manière détaillée pour la France métropolitaine, des résultats plus agrégés figurant par ailleurs pour la France métropolitaine et les DOM. Enfin, un tableau présente de façon distincte les évolutions attendues dans le seul secteur public.

Les générations scolarisées dans le second degré sont de tailles très variables. Durant les dix prochaines années, vont alterner des générations dites « creuses » (moins de 750 000 naissances par an pour celles nées de 1990 à 1994) et des générations plus « nombreuses » à partir de 1995, avec 775 000 individus nés en 2000 et 760 300 individus nés en 2003. Les générations les moins importantes (1993 et 1994) commencent ainsi à entrer au collège en 2004. Ainsi, les effectifs du second degré devraient connaître une diminution jusqu'à la rentrée 2010, suivie d'une augmentation pour les rentrées 2011 à 2013.

L'incertitude principale qui pèse sur l'évolution, d'ici dix ans, des effectifs de l'enseignement secondaire n'est pas d'ordre démographique. En effet, les générations scolarisables au collège à l'horizon 2013 sont pour l'essentiel déjà nées (la génération 2002 constituera la majeure partie des entrants en sixième en 2013). Leur importance ne pourrait sensiblement évoluer que si les flux migratoires devaient brutalement se modifier. Il s'agit en revanche de prévoir quelles seront les futures tendances de la scolarisation en collège et en lycée.

LES CHOIX D'ORIENTATION

Dans le premier cycle

Depuis 1998, l'enseignement en collège est organisé en trois cycles : la classe de sixième constitue le cycle d'observation et d'adaptation à l'enseignement secondaire, les classes de cinquième et quatrième forment le cycle central et la classe de troisième joue le rôle d'un cycle d'orientation. L'enseignement secondaire accueille en sixième générale la quasi-totalité des générations dès l'âge de 11 ou 12 ans. Seule une minorité d'enfants (moins de 5 %) ne suit pas, même avec retard, ce parcours, et est accueillie dans des classes ou des établissements d'enseignement adapté (SEGPA, EREA ou établissements dépendant du ministère en charge de la Santé).

En fin de sixième, le passage vers la cinquième est la voie prépondérante. Le taux de redoublement, qui n'a cessé de diminuer depuis 1997, atteint en 2003 un niveau proche de celui du début des années 90. Cette tendance à la baisse a été prolongée de façon amortie pour les dix prochaines années (cf. *tableau 2*).

Depuis 1998, la cinquième et la quatrième générale forment le cycle central du collège. Aussi, depuis cette date, le taux de redoublement en cinquième ainsi que le taux de passage vers la quatrième technologique n'ont pas cessé de diminuer, les élèves poursuivant presque tous leurs études en quatrième générale. Les hypothèses de projection prolongent ces évolutions.

Contrairement à la cinquième, la fin de la quatrième générale connaît des orientations diverses. Depuis 1999, le taux de redoublement en quatrième générale diminue. À la rentrée 2003, les passages vers la troisième augmentent. Ces tendances ont été prolongées de façon amortie pour les dix prochaines années.

En fin de troisième, la rentrée 2003 a été marquée par une nouvelle progression de l'orientation vers la seconde générale et technologique au détriment de la seconde professionnelle. Les hypothèses de projection envisagent une consolidation de l'orientation vers la seconde générale et technologique et une très légère atténuation du passage vers la seconde professionnelle. Parallèlement, s'agissant des taux de sortie après la troisième, on suppose une légère diminution après quatre années de stabilité. Rappelons qu'il s'agit ici de sorties du système de formation scolaire relevant du ministère de l'Éducation nationale. Elles correspondent à des arrêts d'études, des entrées en apprentissage et des passages vers des enseignements relevant d'autres ministères, notamment celui en charge de l'Agriculture (permettant d'atteindre ultérieurement le niveau V de formation).

Dans le second cycle professionnel

Depuis 1985, on assiste à la disparition progressive des CAP en trois ans, dont les effectifs sont passés de 400 000 à 800 élèves. C'est la conséquence directe de la fin de l'orientation vers l'enseignement professionnel après la classe de cinquième. La quasi-

totalité des CAP est donc aujourd'hui préparée en deux ans après la classe de troisième (73 300 en 2003).

Le nombre d'élèves préparant le BEP en deux ans a fortement augmenté jusqu'en 1998 (448 500 en 1998). Il baisse légèrement depuis et s'élève à 412 300 en 2003.

Quant au nombre d'élèves préparant le baccalauréat professionnel, diplôme créé en 1985, il a augmenté régulièrement jusqu'en 1999 pour atteindre 170 100. Il s'est ensuite stabilisé à 165 500, puis augmente à nouveau en 2003.

Les principales hypothèses sur lesquelles reposent les projections d'effectifs d'élèves du second cycle professionnel sont une légère atténuation de la baisse de l'orientation en seconde professionnelle *via* la troisième générale, une progression des CAP en deux ans et une augmentation des poursuites d'études après un BEP vers un baccalauréat professionnel (*tableaux 1 et 2*).

Dans le second cycle général et technologique

Depuis la mise en place de la rénovation pédagogique en 1992, les redoublements ont fortement diminué en classes de première et de terminale :

désormais, pratiquement deux tiers des élèves accomplissent leur scolarité en second cycle général et technologique sans redoubler, alors qu'ils étaient à peine plus de la moitié dans ce cas en 1992. En 2003, les redoublements ont à nouveau diminué dans les trois classes et tout particulièrement en terminale, après le taux de réussite exceptionnel obtenu au baccalauréat général à la session 2003.

On prévoit lors des dix prochaines rentrées une diminution des taux de redoublement en seconde et en première générale et technologique. Par ailleurs, on envisage une stabilisation progressive du taux de redoublement en terminale, au-dessous de 13 %, c'est-à-dire à un niveau inférieur à ceux observés jusqu'à présent, excepté 2003 (*tableau 2*).

ÉVOLUTION ET RÉPARTITION DES EFFECTIFS D'ICI À 2013

Les effectifs de l'ensemble des établissements du second degré dépendant du ministère de l'Éducation nationale devraient diminuer continûment d'ici la rentrée 2010 pour s'établir à 5 140 300, soit au total une baisse de 213 600 élèves (4,0 %). La tendance s'inverserait à partir de la rentrée 2011. En effet,

Tableau 1 – Évolution des flux dans le second degré (Éducation nationale) – Constats et projections

| France métropolitaine – Public + Privé | | | | | | | | | |
|---|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| | Constats | | | | | | | Projections | |
| | 1990 | 1995 | 1999 | 2000 | 2001 | 2002 | 2003 | 2008 | 2013 |
| % d'élèves quittant la quatrième et s'orientant vers : | | | | | | | | | |
| Troisième générale | 97,3 | 94,7 | 92,8 | 91,8 | 90,9 | 90,7 | 90,5 | 89,8 | 89,7 |
| Troisième technologique | 0,1 | 0,4 | 1,2 | 1,9 | 3,0 | 3,5 | 4,1 | 5,6 | 5,6 |
| Autres classes premier cycle Éducation nationale | 1,1 | 2,9 | 3,2 | 3,2 | 3,1 | 3,0 | 3,0 | 2,8 | 2,8 |
| Enseignement professionnel | 0,3 | 0,2 | 0,2 | 0,1 | 0,1 | 0,1 | 0,1 | 0,1 | 0,1 |
| Sorties (1) | 1,2 | 1,9 | 2,6 | 3,0 | 2,8 | 2,5 | 2,2 | 1,7 | 1,7 |
| Élèves quittant la quatrième générale (milliers) | 602,0 | 669,7 | 690,7 | 716,0 | 721,8 | 726,1 | 725,3 | 676,7 | 703,1 |
| % d'élèves quittant la troisième générale et s'orientant vers : | | | | | | | | | |
| Seconde générale et technologique | 70,7 | 68,7 | 66,2 | 65,8 | 65,0 | 65,4 | 65,7 | 66,0 | 66,0 |
| Seconde professionnelle (et première année de CAP en 2 ans) | 25,0 | 24,1 | 24,8 | 24,6 | 25,3 | 25,1 | 24,5 | 24,3 | 24,3 |
| Autres classes Éducation nationale | 0,4 | 0,3 | 0,3 | 0,3 | 0,3 | 0,3 | 0,4 | 0,6 | 0,6 |
| Sorties (1) | 3,8 | 6,8 | 8,6 | 9,3 | 9,4 | 9,2 | 9,3 | 9,1 | 9,1 |
| Élèves quittant la troisième générale (milliers) | 607,0 | 621,6 | 628,1 | 649,6 | 658,4 | 657,0 | 661,0 | 618,9 | 622,2 |
| % d'élèves quittant la terminale BEP, la seconde année de CAP en 2 ans ou une MC et s'orientant vers : | | | | | | | | | |
| Première professionnelle | 25,3 | 35,6 | 37,4 | 37,0 | 37,9 | 38,9 | 39,3 | 39,2 | 39,6 |
| Première générale ou technologique | 21,4 | 17,1 | 15,8 | 15,0 | 14,7 | 14,0 | 13,7 | 13,0 | 12,9 |
| Autres classes Éducation nationale | 1,6 | 2,3 | 3,8 | 3,6 | 3,7 | 3,9 | 4,1 | 4,5 | 4,6 |
| Sorties (1) | 51,7 | 45,0 | 43,0 | 44,4 | 43,7 | 43,2 | 42,9 | 43,2 | 42,9 |
| Élèves quittant la terminale BEP (milliers) | 205,8 | 216,2 | 228,0 | 227,0 | 214,9 | 210,3 | 212,2 | 219,4 | 210,7 |

(1) Éventuellement entrées en apprentissage, orientations hors Éducation nationale et sorties du système éducatif.

Tableau 2 – Évolution des taux de redoublement dans le second degré (Éducation nationale)**Constats et projections**

| France métropolitaine – Public + Privé | | | | | | | | | |
|--|---------|-----------|-----------|-----------|----------------|------------------|---------|----------|-----------|
| | Sixième | Cinquième | Quatrième | Troisième | Seconde BEP | Terminale BEP | Seconde | Première | Terminale |
| Constats | | | | | | | | | |
| 1975 | 9,5 | 6,5 | 7,0 | 7,3 | 4,6 | 4,7 | 11,4 | 7,0 | 16,3 |
| 1980 | 10,7 | 12,1 | 8,2 | 9,6 | 6,7 | 8,1 | 14,1 | 10,4 | 19,0 |
| 1985 | 12,5 | 16,4 | 9,4 | 14,3 | 8,7 | 13,3 | 17,8 | 12,7 | 19,9 |
| 1990 | 8,6 | 11,0 | 6,8 | 9,6 | 6,0 | 10,7 | 15,8 | 12,0 | 18,3 |
| 1991 | 8,3 | 10,3 | 6,4 | 9,0 | 6,3 | 10,3 | 15,2 | 12,4 | 19,2 |
| 1992 | 8,6 | 10,3 | 6,6 | 9,2 | 6,7 | 10,9 | 15,9 | 13,6 | 19,9 |
| 1993 | 9,4 | 10,6 | 7,0 | 9,8 | 7,2 | 13,0 | 15,8 | 13,4 | 19,8 |
| 1994 | 10,3 | 11,5 | 7,7 | 10,4 | 6,3 | 12,4 | 16,8 | 8,4 | 17,6 |
| 1995 | 10,1 | 11,2 | 7,6 | 10,2 | 6,2 | 11,0 | 16,7 | 8,3 | 17,0 |
| 1996 | 10,1 | 10,9 | 7,6 | 10,2 | 6,3 | 10,9 | 17,2 | 8,1 | 15,9 |
| 1997 | 12,1 | 9,8 | 7,2 | 9,8 | 5,9 | 10,3 | 16,7 | 8,1 | 15,4 |
| 1998 | 10,4 | 5,5 | 6,8 | 8,6 | 5,8 | 9,8 | 16,1 | 7,9 | 13,8 |
| 1999 | 10,0 | 5,2 | 8,9 | 8,0 | 5,5 | 9,1 | 15,4 | 7,6 | 14,2 |
| 2000 | 9,2 | 5,0 | 8,7 | 6,9 | 5,4 | 8,1 | 15,4 | 7,6 | 13,2 |
| 2001 | 9,0 | 4,5 | 8,1 | 6,7 | 5,0 | 8,8 | 15,9 | 8,1 | 13,7 |
| 2002 | 8,5 | 4,4 | 7,8 | 6,8 | 5,0 | 8,3 | 15,9 | 8,8 | 13,4 |
| 2003 | 8,2 | 4,2 | 7,4 | 6,5 | 4,6 | 8,2 | 15,4 | 8,5 | 11,7 |
| Projections | | | | | | | | | |
| 2008 | 7,9 | 4,0 | 6,5 | 6,2 | 4,3 | 8,2 | 15,0 | 8,2 | 12,6 |
| 2013 | 7,9 | 4,0 | 6,5 | 6,2 | 4,3 | 8,2 | 15,0 | 8,2 | 12,6 |

les effectifs enregistreraient une hausse de 140 300 élèves (+ 2,7 %) entre les rentrées 2010 et 2013. Ils s'élevaient alors à 5 280 600 élèves à la rentrée 2013.

Sur l'ensemble de la période, les effectifs d'élèves devraient donc diminuer de 73 300 élèves (*tableau 3*).

Les effectifs du **premier cycle** continueraient de diminuer entre 2003 et 2007 : de 156 100 élèves au total. La tendance s'inverserait à partir de la rentrée 2008 pour enregistrer une variation positive de 166 600 élèves entre les rentrées 2007 et 2013. En effet, les générations qui vont entrer au collège entre 2004 et 2007 (générations 1992 à 1996) sont moins nombreuses que celles qui vont le quitter progressivement (générations 1988 à 1992). À partir de 2008, l'effet de la reprise démographique de 1995 devrait être notable en premier cycle et se prolonger jusqu'en 2013 (*graphique 1*).

Les effectifs des **sections d'enseignement général et professionnel adapté (SEGPA)** diminueraient également progressivement jusqu'en 2007 pour augmenter ensuite sous l'effet de la reprise démographique. L'évolution de ces classes suivrait donc celle du premier cycle, mais de manière atténuée.

Les effectifs du **second cycle professionnel** devraient quant à eux augmenter jusqu'à la rentrée 2006 (+ 15 900 élèves entre 2003 et 2006), essentiellement du fait de deux facteurs : croissance régulière des CAP en deux ans et amélioration, comme on l'a vu précédemment, des poursuites d'études vers un baccalauréat professionnel. Puis, sur la période 2007-2010, les effectifs du second cycle professionnel devraient diminuer de 25 400 élèves, sous l'effet des générations creuses qui commenceraient alors à quitter le collège. Les effectifs seraient de l'ordre de 662 400 élèves à la rentrée 2010. Après une année de stabilité, ces effectifs devraient à nouveau augmenter à partir de la rentrée 2012, de 3 500 élèves sur les deux dernières années, sous l'effet de la reprise démographique de 1995 (*graphique 2*).

Enfin, les effectifs du **second cycle général et technologique** devraient augmenter de 6 500 élèves à la rentrée 2004 avant de se stabiliser à la rentrée 2005. Sur la période 2006-2011, la tendance s'inverserait : le second cycle général et technologique connaîtrait une baisse de ses effectifs (- 88 100 élèves), essentiellement due à l'arrivée de générations creuses (à partir de 2007). Ces effectifs devraient connaître une nouvelle

Tableau 3 – Effectifs d'élèves du second degré public et privé – Constats et projections

| France métropolitaine (milliers) – Public et Privé | | | | | | | |
|--|----------------|---------------|-------------|----------------|--------------|-------------|----------------|
| | 2003 | Variation | | 2008 | Variation | | 2013 |
| | Constats | Absolue | % | Projections | Absolue | % | Projections |
| Sixième | 786,8 | -21,1 | -2,7 | 765,7 | 43,8 | 5,7 | 809,5 |
| Cinquième | 768,0 | -32,6 | -4,2 | 735,4 | 46,7 | 6,4 | 782,1 |
| Quatrième | 784,7 | -51,3 | -6,5 | 733,4 | 47,8 | 6,5 | 781,2 |
| Troisième | 763,4 | -52,1 | -6,8 | 711,3 | 26,3 | 3,7 | 737,5 |
| Total | 3 102,9 | -157,1 | -5,1 | 2 945,8 | 164,6 | 5,6 | 3 110,4 |
| CPA + CLIPA + UPI + Classes relais | 5,6 | 3,0 | 53,3 | 8,6 | 0,0 | 0,3 | 8,6 |
| A – Total premier cycle | 3 108,5 | -154,1 | -5,0 | 2 954,4 | 164,6 | 5,6 | 3 119,1 |
| Première année de CAP | 40,4 | 3,2 | 8,0 | 43,6 | 0,2 | 0,5 | 43,8 |
| Seconde année de CAP | 39,8 | 6,4 | 16,1 | 46,1 | -1,0 | -2,1 | 45,2 |
| Total CAP | 80,1 | 9,6 | 12,0 | 89,8 | -0,8 | -0,9 | 89,0 |
| Seconde professionnelle | 212,2 | -9,4 | -4,4 | 202,8 | 0,2 | 0,1 | 203,0 |
| Terminale BEP (1) | 203,8 | -3,8 | -1,9 | 199,9 | -6,2 | -3,1 | 193,7 |
| Total BEP | 416,0 | -13,2 | -3,2 | 402,7 | -6,0 | -1,5 | 396,7 |
| Total BEP CAP | 496,1 | -3,6 | -0,7 | 492,5 | -6,8 | -1,4 | 485,7 |
| Mentions complémentaires | 6,0 | 0,6 | 10,5 | 6,6 | -0,2 | -3,7 | 6,4 |
| Première professionnelle (2) | 90,5 | 3,8 | 4,2 | 94,4 | -3,0 | -3,1 | 91,4 |
| Terminale professionnelle (3) | 79,2 | 6,0 | 7,6 | 85,2 | -3,2 | -3,7 | 82,1 |
| Baccalauréat professionnel | 169,7 | 9,9 | 5,8 | 179,6 | -6,1 | -3,4 | 173,5 |
| B – Total second cycle professionnel | 671,8 | 6,9 | 1,0 | 678,7 | -13,1 | -1,9 | 665,6 |
| Seconde générale et technologique | 515,7 | -29,5 | -5,7 | 486,2 | -0,4 | -0,1 | 485,8 |
| Première générale et technologique | 472,2 | -9,5 | -2,0 | 462,7 | -17,0 | -3,7 | 445,8 |
| Terminale générale et technologique | 473,3 | 4,7 | 1,0 | 478,0 | -25,6 | -5,4 | 452,3 |
| C – Total second cycle général et technologique | 1 461,1 | -34,2 | -2,3 | 1 426,9 | -43,0 | -3,0 | 1 383,9 |
| Total A + B + C | 5 241,4 | -181,4 | -3,5 | 5 060,0 | 108,5 | 2,1 | 5 168,5 |
| Formations du second degré des EREA | 10,7 | 0,0 | 0,0 | 10,7 | 0,0 | 0,0 | 10,7 |
| SEGPA | 100,3 | -5,8 | -5,8 | 94,5 | 5,5 | 5,8 | 99,9 |
| Préparations diverses pré-baccalauréat | 0,6 | 0,0 | 0,0 | 0,6 | 0,0 | 0,0 | 0,6 |
| Formations complémentaires post-niveaux IV et V | 0,9 | 0,0 | 0,0 | 0,9 | 0,0 | 0,0 | 0,9 |
| Total second degré | 5 353,9 | -187,2 | -3,5 | 5 166,6 | 114,0 | 2,2 | 5 280,6 |
| Total second degré France métropolitaine + DOM | 5 581,1 | -187,3 | -3,4 | 5 393,8 | 119,5 | 2,2 | 5 513,2 |

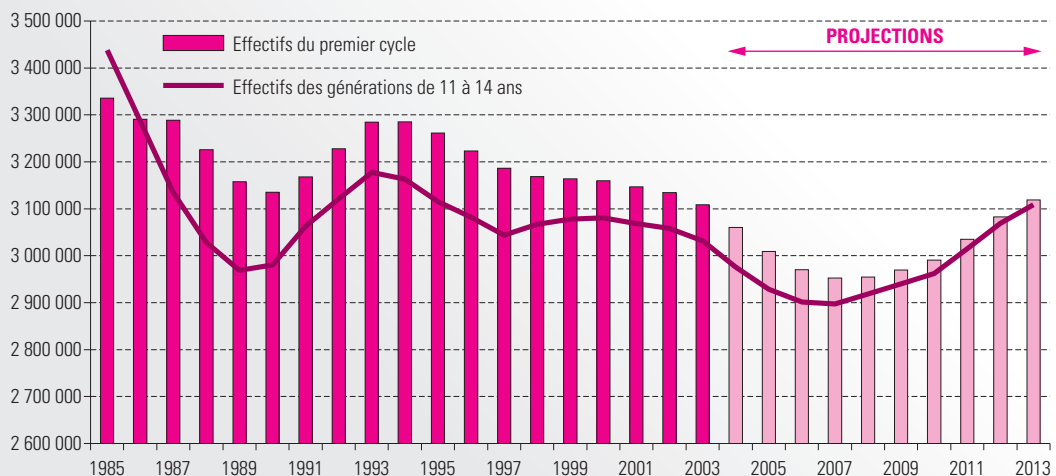
(1) Y compris BEP en 1 an.

(2) Y compris première et deuxième années de baccalauréat professionnel en 3 ans.

(3) Y compris troisième année de baccalauréat professionnel en 3 ans et baccalauréat professionnel en 1 an.

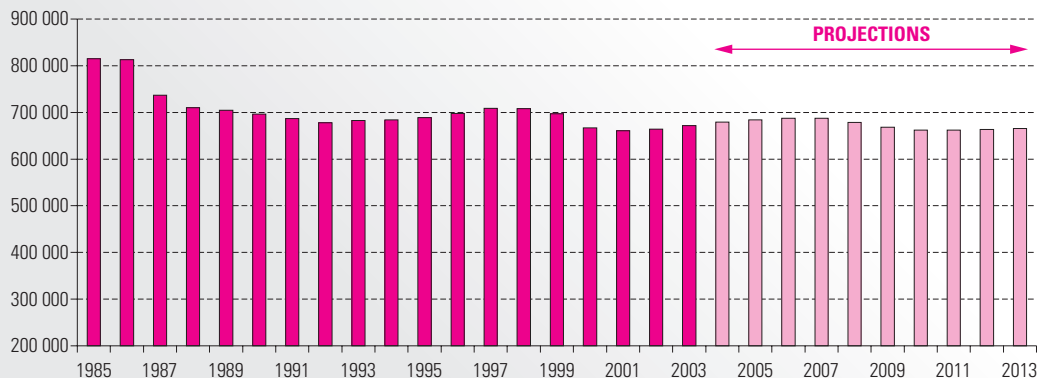
Graphique 1 – Effectifs du premier cycle (hors SEGPA) et courbe des 11-14 ans

France métropolitaine – Public + Privé



Graphique 2 – Effectifs du second cycle professionnel

France métropolitaine – Public + Privé



augmentation à partir de la rentrée 2012, de 8 500 élèves sur les deux dernières années, toujours sous l'effet de la reprise démographique de 1995. Les effectifs du second cycle général et technologique s'élèveraient alors à 1 383 900 élèves à la rentrée 2013 (graphique 3).

Les évolutions par secteur

Dans l'ensemble du second degré, la part du secteur public devrait rester stable dans la prochaine décennie, dans la tendance des années précédentes (cf. [2]). Dans le secteur public, les effectifs diminueraient globalement de 4,9 % jusqu'en 2010 avant de progresser de 2,7 % entre 2010 et 2013. Ils représenteraient alors 4 033 900 élèves. Dans le secteur privé, les effectifs diminueraient quant à eux de 1 %

jusqu'en 2009 avant d'augmenter de 2,9 % entre 2009 et 2013. Ils représenteraient alors 1 134 600 élèves. Au total, la part globale du secteur public dans le second degré resterait légèrement inférieure à 80 % (graphique 4 et tableau 4).

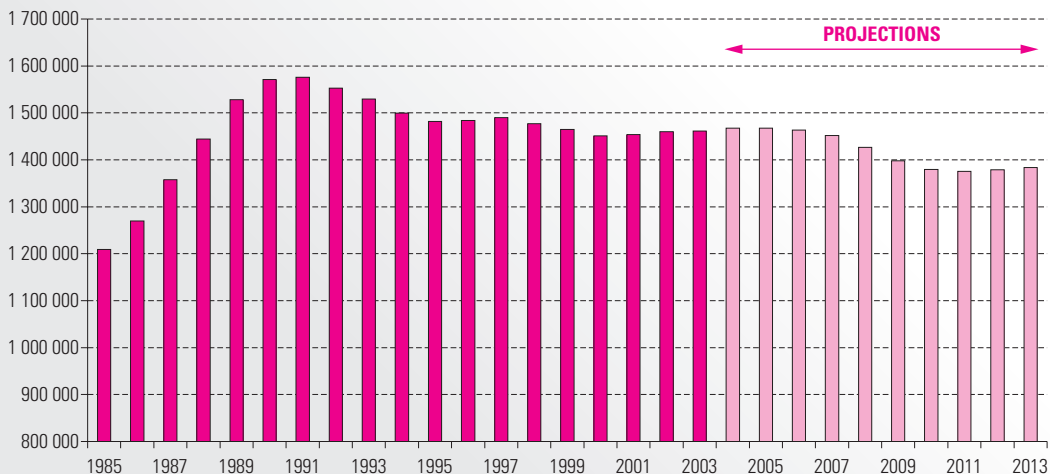
L'ACCÈS EN TERMINALE

En tenant compte de l'ensemble des établissements sous tutelle du ministère de l'Éducation nationale, 53,5 % des jeunes d'une génération devraient accéder en terminale générale ou technologique et 9,9 % en terminale professionnelle en 2013.

Durant la dernière décennie, la part des séries générales était en diminution, laissant une place

Graphique 3 – Effectifs du second cycle général et technologique

France métropolitaine – Public + Privé



Graphique 4 – Effectifs du second degré (y compris SEGPA)

France métropolitaine – Public + Privé

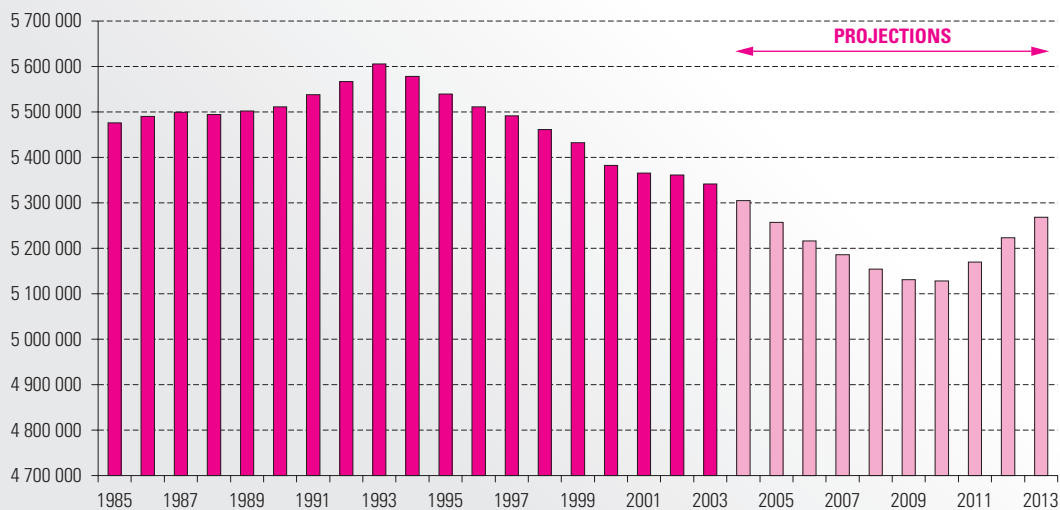


Tableau 4 – Effectifs d'élèves du second degré public – Constats et projections

| France métropolitaine (milliers) | 2003 | | | 2008 | | | 2013 |
|--|----------------|-------------------|-------------|----------------|-------------------|-------------|----------------|
| | Constat | Variation Absolue | % | Projection | Variation Absolue | % | Projection |
| Sixième | 620,6 | -18,6 | -3,0 | 602,0 | 34,4 | 5,7 | 636,4 |
| Cinquième | 605,1 | -29,0 | -4,8 | 576,1 | 36,6 | 6,3 | 612,6 |
| Quatrième | 617,5 | -43,9 | -7,1 | 573,6 | 37,4 | 6,5 | 611,0 |
| Troisième | 599,8 | -46,9 | -7,8 | 552,9 | 20,0 | 3,6 | 572,9 |
| Total | 2 443,0 | -138,5 | -5,7 | 2 304,5 | 128,4 | 5,6 | 2 432,9 |
| CPA + CLIPA + UPI + Classes relais | 4,5 | 2,5 | 54,3 | 7,0 | 0,0 | -0,3 | 7,0 |
| A – Total premier cycle | 2 447,6 | -136,1 | -5,6 | 2 311,5 | 128,4 | 5,6 | 2 439,9 |
| Première année de CAP | 29,0 | 2,6 | 9,1 | 31,7 | 0,4 | 1,2 | 32,0 |
| Seconde année de CAP | 25,8 | 4,9 | 18,8 | 30,7 | -0,6 | -2,1 | 30,1 |
| Total CAP | 54,9 | 7,5 | 13,7 | 62,4 | -0,2 | -0,4 | 62,1 |
| Seconde professionnelle | 168,8 | -8,3 | -4,9 | 160,5 | 0,1 | 0,1 | 160,6 |
| Terminale BEP (1) | 162,4 | -3,1 | -1,9 | 159,3 | -5,3 | -3,3 | 154,0 |
| Total BEP | 331,2 | -11,4 | -3,4 | 319,8 | -5,2 | -1,6 | 314,6 |
| Total BEP CAP | 386,0 | -3,8 | -1,0 | 382,2 | -5,4 | -1,4 | 376,8 |
| Mentions complémentaires | 4,7 | 0,4 | 8,7 | 5,2 | -0,2 | -3,6 | 5,0 |
| Première professionnelle (2) | 70,8 | 3,1 | 4,4 | 73,9 | -2,5 | -3,3 | 71,5 |
| Terminale professionnelle (3) | 62,0 | 4,3 | 7,0 | 66,4 | -2,7 | -4,0 | 63,7 |
| Baccalauréat professionnel | 132,9 | 7,4 | 5,6 | 140,3 | -5,1 | -3,7 | 135,1 |
| B – Total second cycle professionnel | 523,7 | 4,0 | 0,8 | 527,6 | -10,8 | -2,0 | 516,9 |
| Seconde générale et technologique | 412,6 | -29,5 | -7,2 | 383,1 | -1,2 | -0,3 | 381,9 |
| Première générale et technologique | 371,6 | -13,3 | -3,6 | 358,3 | -14,7 | -4,1 | 343,6 |
| Terminale générale et technologique | 376,6 | -2,2 | -0,6 | 374,4 | -22,9 | -6,1 | 351,5 |
| C – Total second cycle général et technologique | 1 160,8 | -45,0 | -3,9 | 1 115,8 | -38,7 | -3,5 | 1 077,1 |
| Total A + B + C | 4 132,0 | -177,1 | -4,3 | 3 954,9 | 79,0 | 2,0 | 4 033,9 |
| Formations du second degré des EREA | 10,7 | 0,0 | 0,0 | 10,7 | 0,0 | 0,0 | 10,7 |
| SEGPA | 96,4 | -5,7 | -5,9 | 90,7 | 5,3 | 5,8 | 95,9 |
| Préparations diverses pré-baccalauréat | 0,5 | 0,0 | - | 0,5 | 0,0 | - | 0,5 |
| Formations complémentaires post-niveaux IV et V | 0,7 | 0,0 | - | 0,7 | 0,0 | - | 0,7 |
| Total second degré | 4 240,4 | -182,8 | -4,3 | 4 057,5 | 84,2 | 2,1 | 4 141,7 |
| Total second degré France métropolitaine + DOM | 4 450,5 | -183,1 | -4,1 | 4 267,4 | 89,4 | 2,1 | 4 356,8 |

(1) Y compris BEP en 1 an.

(2) Y compris première et deuxième années de baccalauréat professionnel en 3 ans.

(3) Y compris troisième année de baccalauréat professionnel en 3 ans et baccalauréat professionnel en 1 an.

grandissante aux séries professionnelles. En 2003, la part des séries générales (54,4 %) diminue encore, celle des séries technologiques est stable (31,1 %), alors que la part des séries professionnelles augmente légèrement (14,5 %). À l'horizon 2013, on envisage une poursuite de la diminution de la part de l'enseignement général (53,5 %) ainsi qu'une légère baisse de celle de l'enseignement technologique (30,8 %). Parallèlement, la part de l'enseignement professionnel se renforcerait (15,6 %). On aurait ainsi en 2013, 13 800 élèves de moins en terminales générales, 6 400 élèves de moins en terminales technologiques et 3 800 élèves de plus en terminales professionnelles.

Au sein des séries générales, la part de la série littéraire diminue depuis 1994 au bénéfice de la série économique et sociale, comme de la série scientifique. En supposant que la répartition observée sur les années récentes reste stable, 145 300 élèves seraient en série scientifique, 95 100 en série économique et sociale et 55 800 en série littéraire en 2013. Dans les séries technologiques, la série STT (sciences et technologies tertiaires) resterait la plus prisée devant la série STI (sciences et technologies industrielles) et les autres séries technologiques. En 2013, on compterait 92 800 élèves en série STT, 44 600 en série STI et 33 200 élèves dans les autres séries technologiques (tableau 5).

COMPARAISON AVEC LA PROJECTION RÉALISÉE PAR LA DEP EN 2003 POUR LA PÉRIODE 2003-2012

La comparaison se fait à l'horizon de la rentrée 2012 entre la projection établie en 2003 pour la période 2003-2012 et la projection établie en 2004 pour la période 2004-2013.

Rappel des hypothèses de la précédente projection :
Premier cycle : diminution des taux de redoublement.
Second cycle professionnel : amélioration des passages vers la seconde professionnelle à partir des troisièmes générale et technologique et à projet professionnel, croissance des CAP et amélioration des poursuites d'études vers un baccalauréat professionnel.
Second cycle général et technologique : poursuite de la tendance observée entre les rentrées 2001 et 2002 (stabilité des taux de redoublement de seconde et de terminale, augmentation du taux de redoublement en première).

Les effectifs du *premier cycle* sont corrigés à la baisse de 53 900 élèves pour 2012 (- 1,7 % par rapport à la projection établie en 2003). Ceci s'explique par deux facteurs. Premièrement, le constat 2003 a été inférieur à la prévision, car les effectifs de sixième ont été moins nombreux que prévu du fait de l'imprécision affectant les effectifs de CM2 à la rentrée 2002, suite à la grève administrative des directeurs d'école. Deuxièmement, les effectifs de CM2 ont été revus à la baisse pour la nouvelle projection.

Les effectifs du *second cycle professionnel* sont quasiment identiques à l'horizon 2012. En effet, le constat 2003 a été très proche de la prévision et les

Tableau 5 – Répartition en pourcentages des élèves de terminales par série

| Séries | Constats | | | | | | | Projections | |
|------------------------------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| | 1990 | 1995 | 1999 | 2000 | 2001 | 2002 | 2003 | 2008 | 2013 |
| Ensemble (hors BT) | 564 124 | 592 965 | 598 183 | 581 025 | 573 568 | 571 896 | 569 902 | 582 968 | 553 434 |
| Terminales générales | 62,8 | 58,6 | 55,4 | 54,7 | 54,9 | 54,8 | 54,4 | 53,7 | 53,5 |
| Série L | 16,5 | 15,2 | 12,1 | 11,5 | 10,4 | 10,5 | 10,3 | 10,1 | 10,1 |
| Série ES | 16,8 | 16,2 | 15,8 | 16,4 | 17,1 | 17,1 | 17,2 | 17,2 | 17,2 |
| Série S | 29,5 | 27,2 | 27,5 | 26,8 | 27,4 | 27,3 | 26,9 | 26,3 | 26,3 |
| Terminales technologiques | 29,9 | 28,4 | 30,6 | 31,0 | 30,7 | 31,0 | 31,1 | 30,9 | 30,8 |
| Série STT | 19,0 | 14,6 | 16,9 | 17,2 | 17,0 | 17,1 | 17,0 | 16,8 | 16,8 |
| Série STI | 7,2 | 8,7 | 8,1 | 8,1 | 8,1 | 8,1 | 8,1 | 8,1 | 8,1 |
| Autres séries | 3,8 | 5,2 | 5,6 | 5,8 | 5,7 | 5,7 | 5,9 | 6,0 | 6,0 |
| Terminales professionnelles | 7,2 | 13,0 | 14,0 | 14,3 | 14,4 | 14,2 | 14,5 | 15,4 | 15,6 |

mêmes hypothèses ont été appliquées pour cette projection (croissance des CAP et amélioration des poursuites d'études vers un baccalauréat professionnel).

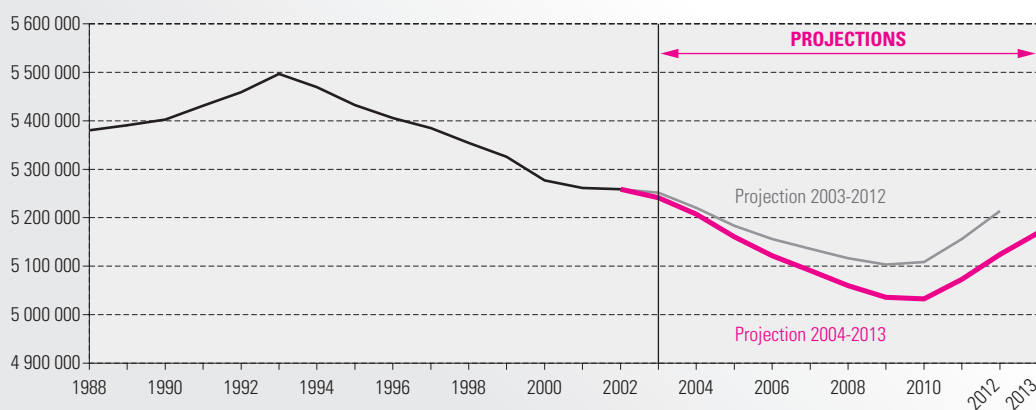
Enfin, cet exercice corrige à la baisse les effectifs du *second cycle général et technologique* de 35 700 élèves (- 2,5 %) pour 2012. Ceci s'explique par deux facteurs. Premièrement, le constat 2003 a été inférieur à la prévision (- 0,4 %), car le taux de redoublement en

terminale s'est avéré inférieur à celui projeté, suite à une meilleure réussite au baccalauréat à la session 2003. Deuxièmement, la projection réalisée en 2004 envisage une diminution des taux de redoublement, notamment en seconde et en première.

Sur l'ensemble des trois cycles, la correction par rapport à l'ancien exercice est d'environ - 89 200 élèves en 2012 (- 1,7 %) (graphique 5).

Graphique 5 – Comparaison des projections 2003-2012 et 2004-2013 second degré (hors enseignement adapté et diverses formations)

France métropolitaine

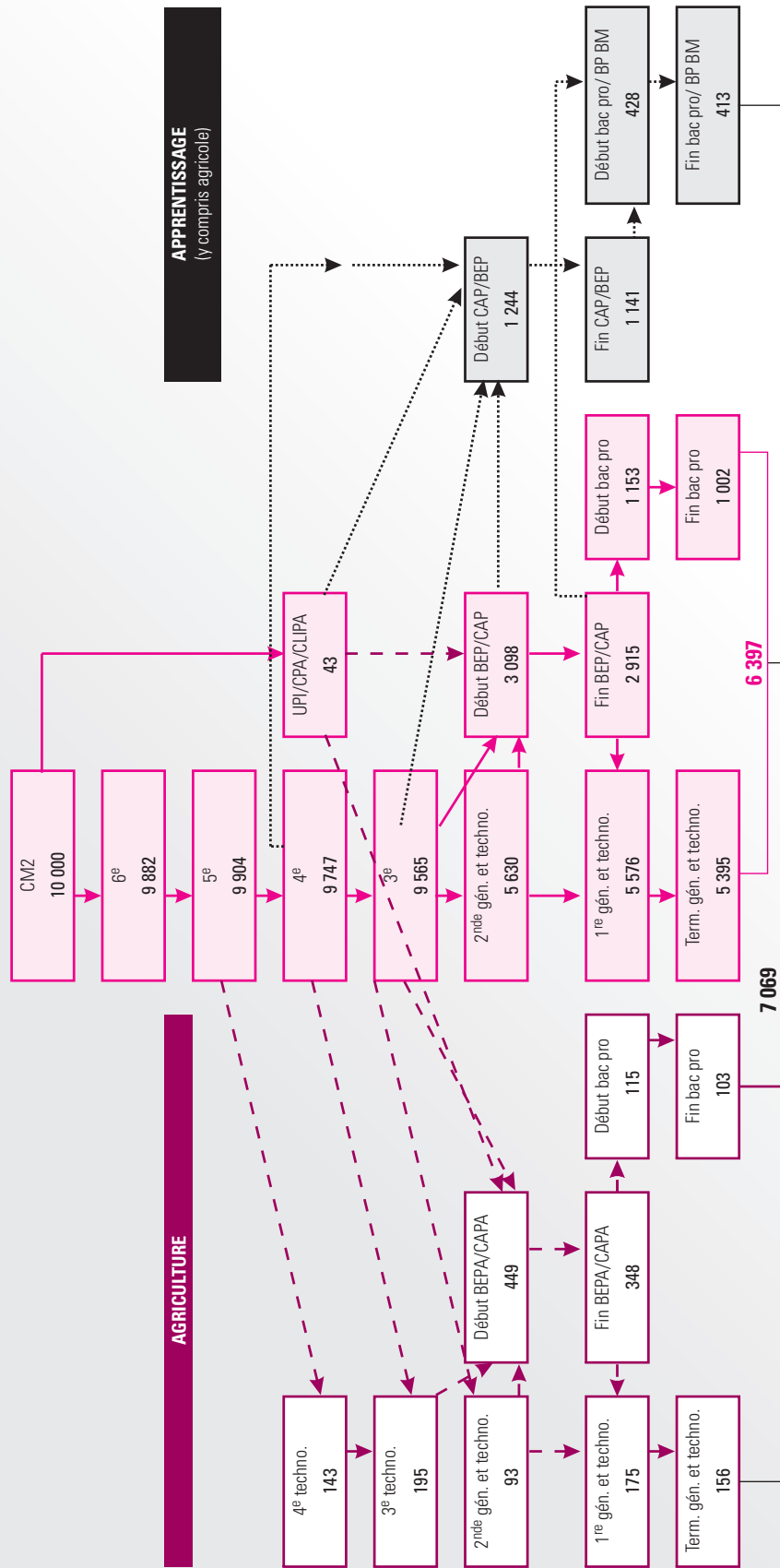


Sigles utilisés

| | |
|-------|---|
| BEP | Brevet d'études professionnelles. |
| BT | Brevet de technicien. |
| CAP | Certificat d'aptitude professionnelle. |
| CLIPA | Classe d'initiation préprofessionnelle par alternance. |
| CM2 | Cours moyen deuxième année. |
| CPA | Classe préparatoire à l'apprentissage. |
| EREA | Établissement régional d'enseignement adapté. |
| ES | (Série) économique et sociale. |
| L | (Série) littéraire. |
| MC | Mention complémentaire. |
| S | (Série) scientifique. |
| SEGPA | Section d'enseignement général et professionnel adapté. |
| SMS | Sciences médico-sociales. |
| STI | Sciences et technologies industrielles. |
| STT | Sciences et technologies tertiaires. |
| UPI | Unité pédagogique d'intégration. |

Graphique 6 – Cheminement de 10 000 individus en 2004 (1)

ÉDUCATION NATIONALE



(1) Cheminement de 10 000 individus parcourant le second degré dans les établissements de l'Éducation nationale, de l'Agriculture et les centres de formations d'apprentis selon les taux de passage et de redoublement projetés jusqu'en 2013.

Note de lecture – Sur les 10 000 élèves entrant en CM2 en 2004, 9 882 élèves accèdent en 6^e directement ou après avoir redoublé. Les autres élèves s'orientent en UPI/CPA/CLIPA ou passent directement en 5^e. L'effectif de 9 904 élèves inscrits dans la case "5^e" est composée par 9 112 élèves arrivant directement de 6^e, de 781 élèves arrivant de redoublement et de 11 élèves arrivant directement de CM2.

Avertissement – Ce schéma ne représente que les principaux flux ; ainsi à l'issue de la quatrième, un petit nombre d'élèves peut être orienté en UPI/CPA/CLIPA. Cette méthode de calcul n'est en aucun cas comparable avec celle habituellement utilisée pour le calcul des taux d'accès.

Projections intégrées

(Champ : Éducation nationale, Agriculture, Apprentissage)
(France métropolitaine, Public et Privé)

Les projections intégrées des effectifs d'élèves et d'apprentis de l'ensemble du secondaire ont deux objectifs :

- simuler les évolutions des effectifs d'élèves des collèges et lycées publics et privés de l'Éducation nationale en cohérence avec celles des effectifs d'apprentis et de lycéens suivant des formations de l'Agriculture ;
- apprécier les conséquences des hypothèses de projection retenues sur l'accès des générations aux différents niveaux de formation.

La méthode utilisée pour ces projections est la méthode dite des « flux » ; elle repose sur la projection des séries de taux de passage, de redoublement et de sortie aux différents niveaux. Cette méthode est également utilisée pour faire les projections des effectifs d'élèves des collèges et lycées de l'Éducation nationale présentées dans cet article. Les projections intégrées ne font toutefois qu'extrapoler les tendances observées et n'incluent pas d'hypothèses volontaristes.

L'exercice est effectué avec des données agrégées sur certaines formations, notamment les formations du premier cycle de l'Éducation nationale. Ainsi, les troisièmes générales, les troisièmes d'insertion, les troisièmes technologiques et à projet professionnel et les troisièmes de SEGPA sont regroupées. De même, les formations du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche tiennent compte des élèves pris en charge par la Mission générale d'insertion.

Les résultats obtenus avec les projections intégrées concordent avec les résultats des projections du second degré présentés dans cet article. Ainsi, les effectifs scolaires de l'ensemble des établissements du second degré de l'**Éducation nationale** (hors formations post-baccalauréat) devraient diminuer de 217 800 élèves d'ici la rentrée 2010 pour s'établir à 5 134 600, soit une baisse de 4,1 %. La tendance s'inverserait à partir de la rentrée 2011. Les effectifs enregistreraient une hausse de 141 800 élèves (+ 2,8 %) entre les rentrées 2010 et 2013. Ils s'élevaient à 5 276 300 élèves à la rentrée 2013.

Parallèlement, les effectifs scolaires des établissements relevant du ministère en charge de l'**Agriculture** devraient augmenter de 1 600 élèves d'ici la rentrée 2006 pour atteindre 149 700, soit une hausse de 1,1 %. La tendance s'inverserait à partir de 2007. Les effectifs devraient diminuer de 3 600 élèves (- 2,4%) entre les rentrées 2006 et 2010. Après une année de stabilité, ces effectifs devraient à nouveau augmenter à partir de la rentrée 2012, de 1 800 élèves sur les deux dernières années.

Les effectifs d'**apprentis** dans les formations du second degré devraient diminuer de 18 500 élèves entre les rentrées 2003 et 2011 pour atteindre 290 400, soit une baisse de 6,0 %. Après une année de stabilité, ces effectifs enregistreraient une hausse de 900 élèves (+ 0,3 %) entre les rentrées 2012 et 2013.

Le *graphique 6* montre le cheminement simulé de 10 000 individus entrés en CM2 lors de la rentrée 2004, selon les taux de passage et de redoublement projetés jusqu'en 2013. **Ainsi, 70,7 % de ces élèves accéderaient en terminale (niveau de formation IV), 55,6 % dans les filières générale et technologique et 15,1 % dans la filière professionnelle. Sur les 70,7 % d'élèves accédant au niveau IV :**

- 64,0 % (54,0 + 10,0) le feraient dans les établissements de l'Éducation nationale ;
- 2,6 % (1,6 + 1,0) dans les établissements de l'Agriculture ;
- 4,1 % dans les centres de formations d'apprentis.

Le cheminement des 10 000 élèves de CM2, simulé cette fois avec les projections présentées dans l'article (Éducation nationale, France métropolitaine, secteurs public et privé) donne un accès en terminale de 63,4 %, soit 53,5 % dans l'enseignement général et technologique et 9,9 % dans l'enseignement professionnel.

À LIRE

[1] L. Ferrait, « Prévisions nationales d'effectifs d'élèves du second degré pour les rentrées 2004 et 2005 », *Note d'information*, 04.09, MEN-Direction de l'évaluation et de la prospective, avril 2004.

[2] I. Maetz, « Public et privé : flux, parcours scolaires et caractéristiques des élèves », revue *Éducation & formations*, n° 69, MEN-Direction de l'évaluation et de la prospective, juillet 2004.

F. Bertrand, P. Esquieu « L'orientation des élèves au sein de l'enseignement secondaire depuis vingt ans », revue *Éducation & formations*, n° 48, MEN-Direction de l'évaluation et de la prospective, 1996.